



Contre toute violence, vers une culture, une civilisation supérieures dans la justice,  
la paix, la concorde entre les individus comme entre les peuples

Un petit changement dans le sous-titre : un certain nombre de nos amis nous ont écrit : « Nica Stelo est trop exclusif. Pourquoi pas Tolosa Stelo ? et Cannes, et Monte-Carlo, et Hyères, etc. ? » Pour que ce soit plus conforme au sentiment général, au désir de tous, disons tout simplement Méditerranée Stelo, ainsi nos amis de Yougoslavie et du Maroc comprendront que nous ne les oublions pas plus que ceux d'Italie, d'Espagne ou de Marseille.

Feliĉan jaron al ĉiuj niaj amikoj !

## L'ESPERANTISME : TOUJOURS JEUNE A 90 ANS

par M. Pierre JANTON,

Professeur à l'Université  
de Clermont-Ferrand

Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

Au moment où, avec la mort d'Hubert Ferrez, le « peuple espérantiste » perd un de ses meilleurs citoyens, qui ne se sera pas senti atteint, devant cet inéluctable abandon, par un sentiment furtif de lassitude ; qui n'aura pas fait le compte d'une vie de dévouement et de lutte consacrée à la cause désintéressée de l'Espéranto ; et qui, en voyant nos rangs appauvris par le départ de cette grande figure, ne se sera pas demandé secrètement à quoi ont servi tous ces combats ? Si, en se penchant sur l'œuvre d'Hubert Ferrez, chaque espérantiste peut dire maintenant avec émotion, comme le maître de la parabole : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître », chacun sait bien que la tâche est seulement interrompue, mais non achevée ; que si longue que soit l'étape parcourue, il reste un chemin encore plus long à parcourir ; que nous avons besoin de beaucoup d'énergie et d'espérance pour y marcher ; et de beaucoup d'exemples comme celui d'Hubert Ferrez pour nous soutenir. Cette douloureuse occasion nous invite donc à méditer, avec la sincérité qui s'impose devant la tombe d'un vaillant militant, sur l'état actuel de l'espérantisme et ses perspectives immédiates.

Une évidence nous frappe : en 90 ans d'existence, malgré deux guerres et des persécutions, l'Espéranto s'est répandu et compte, au bas mot, cinq à six millions d'adeptes dans le monde. Infime minorité, dira-t-on ; mais certaines ethnies sont moins nombreuses encore, et pourtant on conserve et étudie soigneusement leurs langues et leurs cultures ; bien plus, des peuples beaucoup plus grands n'ont jamais produit, en des siècles d'existence, de phénomène culturel comparable : car c'est la première fois qu'émerge et se développe au niveau mondial une langue conçue et élaborée consciemment, au contraire de tous les autres idiomes, qui prennent leur source dans l'inconscient ; et c'est la première fois qu'autour d'une telle langue se constitue une communauté internationale d'hommes de bonne volonté, qui choisissent délibérément de penser, de sentir et de vivre à l'échelle universelle, réalisant ainsi les prémices d'un humanisme total et d'une société illimitée.

Ensuite, cette minorité progresse. A petits pas, sans doute. Mais combien de temps a-t-il fallu au latin pour évincer les parlers celtiques de la Gaule ? Non pas 90 mais 900 ans. Le français a mis des siècles, malgré la pression de l'appareil économique et administratif, pour refouler les langues locales ; même la scolarité obligatoire, dont c'est pourtant le but constant, n'a pas réussi à les extirper entièrement. A plus forte raison l'Espéranto qui, lui, se déclare respectueux de toutes les langues, et, loin de vouloir en extirper aucune, prétend seulement servir à toutes en remédiant à leurs défauts et à leurs limitations. Or, dans l'histoire des langues, les mutations s'opèrent avec une lenteur infinie et il faut des générations pour modifier les comportements linguistiques. L'attitude psychologique à l'égard des langues n'évolue, elle aussi, qu'imperceptiblement : le prestige de telle langue n'est parfois pas encore usé, même quand cette langue est morte depuis longtemps, et le mépris pour telle langue frontalière, tel parler marginal, ne s'oublie que dans le crépuscule du temps. L'Espéranto est donc bien jeune pour concurrencer les langues naturelles mais son impact n'en est que plus remarquable. Ses réalisations sont trop connues des espérantistes pour

qu'on les rappelle ici. Son organisation, les associations qui le pratiquent ou le diffusent, sa littérature impressionnante, les études et les recherches auxquelles il a donné lieu, la reconnaissance qu'il a acquise auprès des sociétés savantes, d'organismes internationaux comme l'UNESCO, de familles idéologiques, etc., tout cela l'a fait pénétrer dans l'opinion publique qui le tient désormais pour synonyme consacré de langue internationale.

Une autre constatation paraît significative. Ses succès, l'Espéranto les a obtenus seul. C'est par ses mérites propres et par la qualité des espérantistes qu'il a réussi à traverser les périodes sombres de son histoire. Bien rarement, depuis 1918, il a reçu l'appui officiel des gouvernements. Jamais il n'a trouvé de mécène pour prendre en charge sa diffusion. La radio qui vous bat les oreilles de sa publicité pour la ceinture de sécurité ou le vaccin anti-grippe, ne vous apprendra pas que les hommes peuvent communiquer sans frontière et sans effort grâce à l'Espéranto ; jamais un journal d'information ne consentira à décrire le gaspillage énorme qu'entraînent l'apprentissage et l'utilisation des langues naturelles ; jamais responsables de l'enseignement, syndicats de professeurs ou d'étudiants, associations de parents d'élèves, ne discuteront le dossier des langues et ne concilleront l'étude de cette langue idéalement simple et simplement idéale qu'est l'Espéranto. Car elle a contre elle l'inertie des habitudes séculaires, l'hostilité de ceux qui ignorent et ne veulent pas s'informer, l'aveuglement des nationalismes, l'ambition des hégémonies, la crainte des pouvoirs qui redoutent toute forme d'égalité linguistique.

Alors, comment a-t-elle pu même se répandre ? Parce qu'elle porte en elle de quoi mobiliser les hommes de bonne volonté. Et ce qui mobilise, ce n'est pas une imaginaire perfection linguistique, mais les perspectives rationnelles et sentimentales que l'Espéranto ouvre dès qu'on l'emploie. Si tant d'hommes honnêtes et humbles se sont dévoués pour lui, ont sacrifié leur temps, leur argent, parfois leur vie pour sa cause, ce n'est pas qu'ils rêvaient d'une langue parfaite mais d'une humanité meilleure, d'un monde changé grâce à une autre conception de la communication et partant, des rapports humains. Certes, ils ont bien compris, ces rêveurs généreux, qu'il ne suffit pas d'unifier la langue pour harmoniser les esprits et les cœurs. Mais de même qu'ils n'ont pas attendu d'avoir élaboré une langue irréprochable, de même ils n'ont pas attendu que l'homme soit devenu parfait avant de se parler. Evidemment, ils n'ont pas tort, ceux qui voient dans l'Espéranto un moyen de communication profitable à l'économie et adapté aux besoins des sociétés modernes ; mais ils ont encore plus raison ceux qui le considèrent comme une voie d'accès à une conception différente, planétaire, de la société et de l'individu.

On objectera peut-être que les associations espérantistes végètent, que certains groupes périssent. Quel groupe ne périt-il pas en notre époque de désagrégation, quelle société n'est-elle pas mise en cause dans ses fondations ? Et qui ne voit pas que ce lent écartèlement des institutions sociales est compensé par de magnifiques poussées, réprimées jusqu'ici par les carcans anciens ? Si les jeunes n'adhèrent plus spontanément aux groupes locaux, n'est-ce pas aussi dans la crainte de déranger les vieux qui y sommeillent ? Si les uns manquent encore de foi, les autres ne l'ont-ils pas déjà un peu perdue ? Bien sûr, nous aimerions voir se multiplier les groupes, surtout s'ils sont actifs,

mais nous regretterions de ne pas avoir J.E.F.O., le Congrès de Poitiers, la Juna Penso et la Kancerkliniko. Car en définitive, tout ce que les aînés peuvent transmettre — et Hubert Ferrez l'avait bien compris — c'est l'exemple du dévouement, du travail, de l'imagination et de l'adaptation. Ils ne peuvent léguer les structures matérielles édifiées en leur temps mais que le temps tôt ou tard consumera. Aujourd'hui, l'Espéranto est moins centré sur les groupes locaux, mais il est aussi moins replié, plus diffus dans la société : ainsi sans doute peut-il cheminer dans l'opinion publique jusqu'au jour où il affleura à la conscience collective pour devenir enfin une exigence populaire.

Gardons-nous cependant d'un optimisme qui encouragerait la paresse et l'auto-satisfaction. L'espérantisme, en France, foisonne d'initiatives, collectives et privées ; mais ces entreprises restent fragiles car elles ne reposent, pour la plupart, que sur l'action de quelques individus. Pour un militant acharné, que de « samideanoj » fatigués, pour qui l'Espéranto n'est plus qu'un souvenir tendre et bientôt impalpable. On l'a répété souvent : que de progrès, si chacun de nous gagnait chaque année un nouveau disciple, et si, de maître en disciple, se formaient de petites cellules bien décidées à pratiquer l'Espéranto au dedans et au dehors. Hélas, on peut rêver. Le verbe « krokodili » atteste que le mal ne date pas d'aujourd'hui. Ceux qu'il faudrait guérir ne liront pas cet article, parce qu'ils ne reçoivent pas la presse espérantiste, et ceux qui la lisent ont rarement besoin de remède. Qu'importe. Il y a 90 ans que l'espérantisme charrie ses paresseux et ses velléitaires, et malgré cela, il avance ! A cause de personnalités comme Hubert Ferrez, mais aussi parce que rien n'arrête les idées généreuses. Avec le temps elles grandissent, s'élargissent, s'approfondissent, comme le ruisseau devient le fleuve, en changeant le paysage sur ses rives à mesure qu'il grossit. L'Espéranto n'est pas encore très loin de sa source, mais déjà il s'est distingué de mille autres ruisseaux, il a quitté les prés bourbeux et les ravins solitaires, et malgré les obstacles, les barrages, les chutes, les étiages, il roule de façon irréversible vers l'avenir.

## La interna idéo

par M. Jean THIERRY

Président

de l'Institut français d'Espéranto

En « Encyclopaedia universalis » oni povas legi : « Ne estas unu ekzemplo de lingvo, kiu ne estis en la komenco portata de politika komunaro, aŭtaŭ ol esti pro kulturaj aŭ religiaj kaŭzoj (da latina kaj la katolikismo) aŭ pro kaŭzoj de ekonomia aŭ politika superregado (da angla jam de cent kvindek jaroj) etendita al aliaj komunaroj. Oni nepre konstatas, ke Esperanto proponas sin surbaze de spirita komunaro sen politika-ekonomia grundo. » Kaj el tia cetera prava konstato sekvas tro rapida la konkludo, ke « Oni povas dubi pri la sukceso de tia entreprenado », kvazaŭ ĉio en la mondo nepre disvolviĝus ĉiam laŭ la sama magia rondo !

Ja same prave oni povus subteni la malan aserton, ke ĝuste pro kulturaj aŭ religiaj, ekonomiaj aŭ politikaj kaŭzoj ĉiu etna lingvo, disvastiĝinte ekster sian denaskan teritorion, estis fine forĵetita kiel heterogena greftaĵo ! Kaj ĝuste pro nure « spirita komunaro » Esperanto estas la sola lingvo internacia laŭ konsisto kaj destino, kiu kapablas enradikiĝi, ne provokante forĵetadon, ĉar « ne entrudante sin en la internan vivon de la popoloj » (Bulona Deklaracio, 1905).

(Suite page 2)

## LA LEGADO

par M. François GARRIGUE

Président

de la Fédération espérantiste  
de Provence

Unu el la ĉefaj kaŭzoj de la malfacilecoj de nia movado devenas de la izoleco de la esperantistoj. Multaj sekvas kelkajn lecionojn kun profesoro. Ili konstatas la malmulton da esperantistoj ĉirkaŭ ili kaj laciĝas. Kelkaj, en tre malgranda proporcio, eĉ se la profesoro estas valora daŭrigas ĝis la fino de la unua kurso kaj ne havas la eblecon daŭrigi pro manko de profesoro. El ĉiuj la perdo estas pli granda ĉar mankas veraj grupoj bone organizitaj en kiuj oni serioze agas, tio estas kie oni kuraje uzas nian lingvon kaj rifuzas krokodili. Tiel milionoj da homoj kontaktiĝis kun esperanto, tiel nur kelkaj centmiloj restadas kaj nur relative malmulte kapablas lerte skribi kaj flue paroli. Giovanni Peterlongo, la tradukinto de la Dia Komedio, rimarkigis ke, inter tiuj lastaj, oni renkontas multajn aŭtodidaktajn, memstarajn lernantojn. Tio pruvas ke oni povas batali kontraŭ la izoleco.

Fakte esperantisto ne aktiva, kiu atendas ke la eventoj de si mem alportu al la mondo la venkon, esperantistoj, kiuj timas ne esti kapablaj, iom post iom rezignas. Tamen, kontraŭ tiu plago ekzistas rimedoj : krom la praktikado en vivanta grupo, ekzistas la pli ol cent internaciaj jaraj kunvenoj tra la mondo. Sed, se ili permesas konstati la vivantecon de nia lingvo, ili estas elspézigaj kaj ne eblaj por ne riĉaj personoj, precipe por gejunuloj. Oni povas konsili la internacian korespondadon. Ĝi estas valora ĉar ĝi permesas kontaktiĝi kun la plej diversaj homoj de nia terglobo. Sed, ofte, tiu korespondado ne estas serioze sekvata. Iom post iom, unu el la du korespondantoj ĉesas skribi.

Laŭ mi, la plej bona metodo kaj la plej facila por konservi siajn sciojn, progresi, fariĝi lerta esperantisto, estas la konstanta legado. Ek de la fino de la unua kurso, la profesoro devus konsili ĝin. En ĉiu grupo, oni devus havi bibliotekon. La nuna literaturo estas tre vasta. Eĉ nove bakita povas ekscii pri ĝi per la legado de facilaj verkoj, inter kiuj unu el la plej konsilindaj estas Karlo de Edmondo Privat.

Alia formo de legado, precipe por izoluloj, konsistas el tiu de lokaj, naciaj, internaciaj gazetoj. Ni devas ĉiam konsili novajn samideanojn, laŭ ilia monpovo, aboni. Tiel, monato post monato, ili havos la okazon legi bonajn tekstojn, informiĝi pri la irado de nia movado, ĝin konsideri. Plie, tiuj abonoj estas tre utilaj. En tre multaj landoj, kiel en Francio, la naciaj asocioj ricevas nenion fare de altaj instancoj. La internaciaj estas ankoraŭ malpli helpataj ! Ĉiuj vivas dank'al la kotizoj kaj abonoj de siaj membroj. Do, esti abonata al revuo, aligi al asocio ĉu nacia, ĉu internacia, havas duoblan celon. Tio permesas nepre necesan disvolvigon de nia movado kaj ju pli multnombro organizitaj ni estos despli la registaroj konsideros nin. Aliflanke, la aliĝanto ricevas samtempe interesajn reĵuojn kaj ne perdas la kontakton. Estus do oportune ke ĉiuj profesoroj, ĉiuj prezidantoj de grupoj, ĉiu agema samideano konsilu pli kaj pli la abonojn al revuoj, la aliĝojn al asocioj naciaj aŭ internaciaj.

Tiel, la perdo de nia membraro estos bremsita. Tiel, multaj el niaj samideanoj interesiĝos al nia lingvo, progresos, fariĝos veraj esperantistoj.

# La interna ideo

(Suite de la page 1)

Sed pri kio aludas la esprimo « spirita komunaro », kiun aliloke oni nomis « esperantista diasporo » aŭ pli simple kaj moderne « esperantofonio » ?

oOo

La Lingvo Internacia certe estis kaj daŭre restas la fruktodona iniciato de d-ro L.L. Zamenhof : ĝi tamen fariĝis « vere nature vivanta lingvo », laŭ la vortoj mem de d-ro Edmond Privat, nur dank'al la estigo de « Esperantista popolo », kiu tuj frue uzadis la lingvon. « La mondo nemian scias, kiom labori kaj pacienci devis miloj kaj miloj da modestaj homoj sur la tuta terglobo por sukcesigi tiun grandiozan verkon... » (Historio de la lingvo Esperanto). Kaj ĝuste pri la naskigo de la esperantistaro la floro ne forgesigu la radikojn, kiu tiel nomata « interna ideo » de la lingvo estas nenio alia ol la internacia humanismo (Mi estas homo : homo nenio al mi fremdas) (1), la idearo entenata en la koncepto de la nuntempa humaneco internaciano.

Estas vero, ke la Deklaracio de Bulonjo-ĉe-maro klare distingas la simplan uzadon de la lingvo disde la fundamenta idealo, el kiu ĝi fontis kaj al kiu ĝi direktas : « La esperantismo estas penado disvatigi en la tuta mondo la uzadon de lingvo neŭtrale-homa... Esperanto estas « nenies propraĵo », nek en rilato materiala, nek en rilato morala. »

Sed ĝuste tia distingo per si mem ne neas tial la ekziston de ideo fundamenta, kiun proklamas d-ro L.L. Zamenhof tuj en la 2-a Universala Kongreso de 1906 en Genevo : « Venos iam la tempo, kiam Esperanto, fariĝinte posedaĵo de la tuta homaro, perdos sian karakteron idean; tiam ĝi fariĝos jam nur lingvo, oni jam ne batalados por ĝi oni nur tirados el ĝi profiton. Sed nun, kiam preskaŭ ĉiuj esperantistoj estas ankoraŭ ne profitantoj, sed nur batalantoj, ni ĉiuj konscias tre bone, ke al laborado por Esperanto instigas nin ne la penso pri praktika utileco, sed nur la penso pri la sankta, granda kaj grava ideo, kiun lingvo internacia en si enhavas. Tiu ĉi ideo — vi ĉiuj sentas ĝin tre bone — estas frateco kaj justeco inter ĉiuj popoloj. Tiu ĉi ideo akompanadis Esperanton de la unua momento de ĝia naskiĝo ĝis la nuna tempo. » Evidente la « ideo karaktero » jam ne rimarkigos, kiam la ideo estos fariĝinta familara por ĉiuj per la uzado mem de la lingvo. Dume kio estas tiu ideo, kiu foje per ekscosoj donis sektecan karakteron al kelkaj elementoj de la movado? Kion d-ro L.L. Zamenhof komprenis per la esprimo : « lingvo neŭtrale-homa »? Kaj per « frateco kaj justeco inter ĉiuj popoloj »? Jen kio en la krizo de la nuna tempo meritas kaj atenton kaj pripensadon.

Bedaŭrinde en sia lasta parolado de la 8-a Universala Kongreso de 1912 en Krakovo la « iniciatoro » kontentigas per la deklaro, ke « tion ni ĉiuj sentas tre bone, kvankam ne ĉiuj en tute egala formo kaj grado. » Kaj verŝajne surbaze de tia aserto homo kiel Renato Corsetti pretendas, ke ekzistus pluraj « esperantismoj »! Dume d-ro L.L. Zamenhof eĉ aldiras : « Ni donu do hodiaŭ plenan regadon al tiu silenta, sed solena kaj profunda sento kaj ni ne profanu ĝin per teoriaj klarigoj. » Jes, kvankam tia lia sinteno estas respektinda, ĝi povas esti iel bedaŭrinda, ĉar tio ebligis kaj ankoraŭ nun ebligas diversajn interpretojn : ja ĝusta kompreno de la « interna ideo » fakte devigas al la ekzegezo.

oOo

Jam ni povas diri almenaŭ, kio ne estas tiu « sento » laŭ la vorto mem de la modesta doktoro. En la fino de la XX-a jarcento la tuta mondo vivas sub la influo de la doktrino, kies batalema principo iom post iom anstataŭas la ĝisnunan tradicion de interfrata hom-ama idealo; kaj kompreneble principo de batalema nepre per sia perforta mendinamiko trovis favoran grundon ĉe la ĝejmularo, kiu ĉiam en ĉiu generacio pretas renversi ĉion, kion ĵus faris la gepatroj. La doktrina efiko estas des pli danĝera, ke la principo (origine) de evolucio fakte devojiĝis al revolucio sub la influo de la penso de Clausewitz : « Milito rezultas ne nepre el invado sed el la defendo, kiun la invadato kontrastigas al la invadato ». Alidire: iel same kiel la Helenoj ĉevalo enirigis soldatojn en Trojon, tiel la nova agmaniero de nia jarcento, la nuntempa kvaŭz-etikaj tendencas enŝovi en ĉian opozicion tiajn ideojn, kiuj malarmas ja la defendon. Kiel deklaris Winston Churchill ĉe la fino de la 2-a Mondmilito : « La imperioj de morgaŭ estos tiuj de la lingvo kaj spirito. » Kaj ĉar temas efektive pri manipulado de mensaj kaj sentaj fortoj por allogi kaj aligi homojn, eĉ senkonscie multaj homoj estas trafitaj de la intelekta « opiuma » doktrino. Tion oni nomas « la psikologia milito ».

Strategie ĉio komenciĝas per subfosa agreso, kies celo estas psikologie inzorgi la estrojn, do en nereĝistara asocio kontrastarigi la membraron al la gvidantoj, subfosi la prestiĝon de gvidanto por fidi kaj elstarigi iun ajn supozeble kapablan renversi la gvidanton; kaj kiam matu-

riĝis la krizo, sprucas la revolucia renverso: kio prilumas la eventon de la Hamburga Universala Kongreso.

La taktikon de la psikologia aŭ ideologia milito, kiu nuntempe furoras tra la mondo, oni povas resumi per la ekvacio:  $A \times P \times O$ , en kiu A signifas agitadojn, P propagadon kaj O organizadon. Agitadoj aŭ perfortoj, per kiuj oni kreas eventon, manifestiĝis en la movado per la deklaro de Tyresó, la ripetitaj petoj de TEJO en Vieno, Graz kaj Londono, la artefarita malordo estigita en la Centra Oficejo; tiam akompanis pluraj aliancoj, kiel tiuj de la kompletintoj kun la reprezentantoj de la socialismaj landoj, ankaŭ kompromitigoj, kiel tiuj de pluraj membroj de la UEA-estraro altrudita al la prezidanto en Londono. Propagando, jen kio estas klara per si mem: orienti la prezenton de la evento; kio faris pluraj gazetoj kiel « Brita esperantisto » kaj precipe « Heroldo » kaj tiam akompanis ankaŭ pluraj cirkuleroj, kiel inter aliaj tiuj de Moritz kaj Corsetti, eĉ anonimaj telegramoj destinitaj por esti ĝuste inter la amikoj de la falgita prezidanto « bastiono de la neŭtraleco ». Fine organizado celis ekspluati kaj do ripetadi la samajn eventojn en gazetaraj, radio- kaj televido-stacioj tiel ke ili fariĝu la solaj eventoj, pri kiuj ĉiu parolas, la obsedantaj eventoj; kaj tiucele necesas kompreneble kunvenoj preferinde sekretaj. Tio aparte klarigas la ekziston de la tiel nomataj « Konsultigoj de la socialismaj landoj », kiuj ekestis nur ekde 1970, tiel jam disdvidante la movadon en du partojn; kaj la ekziston de la tiel nomataj « sekretaj » kunvenoj precipe en Kassel kaj Berlin.

oOo

Nu, kiom fremda efektive, eĉ kontraŭa al tia sistemo, kiu iom post iom pli malpli invadis la socialan konscion kaj nekonscion de ĉi tiu jarcento fino, estas la tiel nomata « interna ideo », kiun d-ro L.L. Zamenhof fojfoje nomis ankaŭ « neŭtrale-homa moralo », eĉ « sendogma etiko »!

Verdire por d-ro L.L. Zamenhof la esperantismo respondas al etika principo, kiu estas for de nacia aŭ klasa batalo: ĝin oni povas pli detale indukti — se ne el la « HOMARANISMO », kiun kiel humanismon li iom post iom ellaboris — almenaŭ el lia persona konduto kaj el la disaj rimarkoj, kiujn li havis la okazon disŝovi en siajn paroladojn.

Temas antaŭ ĉio pri la ĝenerala sinteno: ne entrudi sin en la vivon de la aliaj. El tio sekvas lia memorigo kaj admono: « Mi donadis al vi konsilojn, kiel mi povis, sed neniam vi aŭdis de mi la vortojn: « Tion mi postulas » aŭ: « Tion mi deziras ». Neniam mi provis altrudi al vi mian volon... Neniam permesu, ke en nia afero regu la principo: « Kiu pli laŭte kriis, tiu estas prava. » Lia principo plej klare montriĝas per jena citaĵo el la « Memuaro por la Kongreso de Rasoj en Londono de 1911: « Ĉiutage, kiam mi volas terribli kun aligentano, estas nepre necese, ke aŭ mi altrudu al li mian lingvon kaj morojn, aŭ li altrudu al mi siajn. Kiam malaperos tiu bedaŭrinda neceso de altrudado, tiam malaperos la intergenta malamo. » Jen kio efektive prilumas ian difinon de libereco, laŭ kiu ies libero finiĝas tie, kie komenciĝas tiu de la alia; jen kio konsistigas ankaŭ ian laikigan eldiron de moralaj aferismoj retroveblaj en pluraj religioj, kiel evidentigis en la numero de julio-decembro 1976 de OOMOTO la artikolo de Kita Aojagi sub la titolo: « LA ORA REGULO ».

« Ne faru al aliaj tion, kio kaŭzus al vi doloron se farita al vi », konsilas la bramanismo.

« Ne vundu aliajn laŭ tio, kion vi mem trovus dolora », admonas la budhismo.

« Kio estas malaminda al vi, tion ne faru al via proksimumo », kiu sentenca vortigo estas des pli interesa, ke ĝi devenas de la judismo kaj precipe laŭ Hilelo, kaj ĉiu ja bone memoras la unuan nomon, kiun d-ro L.L. Zamenhof donis al la HOMARANISMO, la hilelismo.

« Kion vi ne deziras esti farita al vi, vi ankaŭ ne faru al aliaj », sentencas la saĝo de la konfucianismo.

« Tiu naturo sola estas bona, deklaras la zoroastrismo, kiu detenas vin por ne fari al aliaj tion, kio ajn ne estas bona por vi. »

Rimarkinda estas en ĉiuj ĉi-supraj formuloj la negativa vortigo, kiu kontrastas kun la pozitiva (sekvu pli altruda) de aliaj jenaj religioj.

« Agu kun aliaj, kiel vi volas, ke oni agu kun vi », eldiras alia formo de la judismo.

« Ĉion ajn do, kion vi deziras, ke la homoj faru al vi, vi ankaŭ faru al ili », preskribas la kristanismo, kaj jam per tio malfermiĝas pordo al eventuala altrudo, kiun montras pli ol unu religia milito; cetere, kiel substrekas d-ro L.L. Zamenhof, « Ke Kristo revis pri frateco de la homaro, neniu el ni dubas; sed pri tio sama revis ankaŭ la fondintoj de aliaj religioj. »

« Neniu el vi estas kredanto antaŭ ol li deziras por sia frato tion, kion li deziras por si », diktas siavice la islamismo; kaj tiam staras la demando, ĉu la deziro mem ne riskas iam transformiĝi en postulon.

« Rigardu la gajnnon de via proksimumo kiel vian propran gajnnon, kaj la malgajnnon de via proksimumo kiel vian propran malgajnnon », proklamas la taoismo; sed

la efiko de tia maksimumo dependas de persona interpreto, kaj same bone povas aliri al vera altrudisma solidareco kiel al nura konstanta envilemo.

Tiel nur la negativa formo — vi povas mem konstati — montriĝas kiel tiu, kiu plej garantias la liberecon; kaj sendube ne estas simpla koincido, ke d-ro L.L. Zamenhof elektis por disvolvi sian ideon ĝuste la negativan formon de la hilelismo. Ja kiel en la filozofio de l'Mahatma Gandhi la idealo de neperforto, la laikigo de la punkto plej komuna al ĉiuj religioj instigis lin formuli ekde 1906 tion, kion li mem titolis unue « Dogmoj de Hilelismo », kaj kion poste en majo 1913 laŭ siaj propraj vortoj kiel « politika-religia kredon pure privatano » li fariĝis sub la nomo: « Deklaracio pri Homaranismo ».

Kompreneble, ke identigi la homaranismon plene kun la « interna ideo de la esperantismo », il mem nete deklaras, ke tio tamen estus eraro; kaj eĉ « por tute liberigi la esperantistojn de ĉia suspekta solidareco kun mial privatanoj politikaj kaj religiaj konvinkoj, li zorgis aldiras, mi dum la oka universala kongreso de Esperanto publike formetis de mi ĉian oficialan rolon en la aferoj de Esperanto. » Tamen ĝuste tia deklaro implicite rivelas la principon mem de la interna ideo, nome: altrudi nenion, precipe eĉ ne proprajn privatanojn konvinkojn! Kion tia sinteno estas malproksima de doktrino, kiu pretendas sin bazi sur sciencaspektaj argumentoj por altrudi sin al ĉiuj!

Plue, de ĉi tiu Deklaracio pri Homaranismo almenaŭ la 2-a artikolo plene precizigas la signifon de la du kernaj elementoj: frateco kaj justeco. « Mi vidas en ĉiu homo nur homon, kaj mi taksas ĉiun homon nur laŭ lia persona valoro kaj agoj. Ĉian ofendadon aŭ premadon de homo pro tio, ke li apartenas al alia gento, alia lingvo, alia religio aŭ alia socio klaso ol mi, mi rigardas kiel barbarecon. »

Laŭ la prilumo de tia deklaro pri nediskriminaciu eĉ se nur pro aparteno al « alia socia klaso » oni komparu, kiu principo regis la elekton de la UEA-Komitatoj C en Hamburgo, kiam la kandidatoj estis selektitaj ne simple « laŭ persona valoro kaj agoj », sed nur laŭ apartenecon al politika koterio, se ne partio, kies sola sekreta interkonsento estis en la momento nur forpeli unu homon.

Tiel estas konstatale, ke la spirito neŭtrale-homa de frateco kaj justeco laŭ d-ro L.L. Zamenhof estas for de ĉia dogma aŭ doktrina altrudo ĉu de politika partio ĉu de ambicia koterio, kaj implicas la liberan cirkuladon de la homoj kaj ideoj, kies principon post pluraj iamaj Deklaracioj pri la Homaj Rajtoj antaŭ nelonge reformulis la « Fina Akto » de Helsinko. Kiel versis la poeto, se « L'Espere, l'obstino kaj la pacienco » estas la ĉefaj virtoj de ĉiu vera esperantisto, nur en kondiĉoj de neperforto.

« sur neŭtrala lingva fundamento, komprenante unu la alian, la popoloj faros en konsento unu grandan rondon familian. »

(à suivre)

(1) La latina poeto Terencio.

## CEUX QUI NOUS ONT QUITTES

Depuis quelque temps, notre Fédération Provençale est cruellement éprouvée par la disparition de plusieurs de ses membres, parmi les meilleurs, les plus compétents et les plus dévoués.

Entre autres : **M. Rofo**, de Juan-les-Pins, qui connut le Dr Zamenhof et assista au premier Congrès Universel à Boulogne-sur-Mer en 1905 ; **M. Froehlich**, secrétaire du groupe et dévoué collaborateur de M. Férez ; **M. Derks**, dévoué président du groupe de Monaco, qui, en 1969, organisa le Congrès National dans cette ville ; et tout récemment, **M. Farjon**, secrétaire du groupe de Cannes dont il était un des principaux et fervents animateurs.

En septembre dernier, deux pertes irréparables pour les espérantistes de Nice et de la Côte d'Azur :

— Le professeur **Hubert Férez**, directeur, propriétaire de notre journal « Concorde » et le professeur **Robert Cerisier** nous ont quittés.

— **Robert Cerisier**, officier de douane honoraire, s'était retiré à Nice après une brillante carrière.

Intellectuel né, s'intéressant à tous les problèmes humains, il connaissait à fond l'anglais, l'allemand et étudiait le russe. Ses études linguistiques et sa générosité naturelle l'avaient amené à s'intéresser et à aimer l'espéranto, et tout naturellement à l'enseigner. Ses élèves appréciaient son érudition, sa douce persévérance de pionnier et les résultats tangibles de son enseignement. Malheureusement, une sournoise maladie le minait et nous l'enleva en pleine activité.

— **Hubert Férez** qui, dès l'âge de 20 ans, et durant toute sa vie de professeur, directeur d'école et de collège, se consacra à l'enseignement public et à l'Espéranto.

Educateur distingué, il était de ceux qui honorent la corporation ; espérantiste, il a

donné à notre cause le meilleur de lui-même avec un remarquable désintéressement.

Nous avons beaucoup de difficulté à admettre qu'un homme comme M. Férez ait ainsi disparu emportant avec lui cette haute valeur morale si attachante qui lui avait valu d'être entouré de tant d'amis.

Mais de plus, c'est une perte irréparable pour le mouvement espérantiste auquel il avait consacré sa vie, sa noblesse morale, ses ressources intellectuelles qui étaient grandes et sa générosité qu'il ne mesurait pas.

En 1925, après avoir fondé un groupe local, il organisait le premier Congrès National espérantiste d'après-guerre à Strasbourg. Secondé par quelques amis dévoués et fervents : **M. Antoine Schàartz**, dont nous déplorons la disparition ; **M. Albert Lienhardt**, de Mulhouse ; **M. Raymond Hug**, de Carqueiranne, il fonda la Fédération Espérantiste de l'Est et son journal, « La Rejna Stelo ». Puis il créa « La Tribune Espérantiste » le plus important journal espérantiste rédigé en français et tiré à 20.000 exemplaires.

Après la seconde guerre mondiale, il réussit à faire enseigner l'Espéranto dans deux écoles de Strasbourg : l'une de garçons, l'autre de filles, pendant les heures de classe (activités dirigées).

Pour arriver à ce résultat, il fallait surmonter bien des obstacles ; mais avec sa parfaite courtoisie, sa douceur proverbiale, son infatigable persévérance, son inaltérable foi en l'Espéranto, il triompha de toutes les difficultés.

En 1956, il organisa au sein même du Conseil de l'Europe, une exposition que vint inaugurer le professeur **Lapenna**, président de l'Association Universelle d'Espéranto.

Puis, en 1960, ce fut le Congrès International des Universités Populaires avec réception au Conseil de l'Europe.

A toutes ces réalisations, il faut encore ajouter la création du « Groupement Espérantiste de l'Enseignement » et « Les Légions Espérantistes ».

Mais son apostolat ne s'arrêta pas à l'âge de la retraite. Retiré à Nice, il adhéra au groupe espérantiste dont il fut pendant douze ans, l'actif et dévoué président.

Nous gardons un souvenir ému des charmantes réunions auxquelles il nous conviait, et qui étaient toujours empreintes de la plus grande cordialité. Sa bonté souriante était communicative, il était la gentillesse même, celui qu'on ne rencontrait jamais sans trouver un réconfort dans ses propos et ses jugements.

Malgré la maladie, il continuait à s'occuper de la revue « Concorde » qu'il avait créée ainsi que de son enseignement par correspondance (cours en 22 leçons) que de nombreux professeurs utilisent.

Le journal « Concorde », distribué aux espérantistes de la Côte d'Azur et dans toute la France, est le lien sympathique qui devrait continuer à nous unir tous.

Quand, occasionnellement, vous passerez près du « Square Zamenhof » (dans le quartier Gambetta à Nice), nous vous prions d'associer à ce nom de l'histoire de l'humanité, celui d'**Hubert Férez** et de **Robert Cerisier**, ils le méritent. Ce sont des êtres de cette qualité qui, malgré l'incompréhension, l'indifférence ou l'opposition, font avancer le monde à petits pas, dans la voie où les espérantistes se sont engagés.

En ce qui nous concerne, nous nous efforcerons de perpétuer leur souvenir en marchant sur leurs traces, incitant toutes les bonnes volontés à se joindre à nous pour faire triompher notre noble idéal de Paix et de Fraternité, symbolisé par l'Espéranto.

Que leur épouse, leur famille, leurs amis, retrouvent ici l'espoir et le réconfort, nous n'oublierons jamais nos deux chers professeurs.

Un groupe de leurs élèves.

Ni petas ĉiujn gesamideanojn kiuj kompatis nian grandan doloron, ke ili bonvolu akcepti niajn koregajn dankojn.

Parmi les ouvrages espérantistes à signaler : « L'Espéranto », par Pierre Janton, éminent linguiste, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand. Véritable joyau de la langue, ouvrage remarquable que tout espérantiste doit posséder, et qui vient d'être réédité avec la mention 16<sup>e</sup> mille.

(Presses Universitaires de France).

Nice, le 12 novembre 1977.

Exceptionnellement cette année, en raison des deuils récents qui ont attristé notre groupe, en la personne de M. le Président **Hubert Férez** et **M. Robert Cerisier**, le « banquet » annuel n'aura pas lieu.

Nous envisageons de l'organiser plus tard, au printemps, probablement. Nous pensons que vous nous comprendrez et nous excuserez de vous priver de cette sympathique et fraternelle réunion.

Le Président,  
G. PARISOT.

## LA UNIVERSALA KONGRESO EN REJKJAVIKO

Pli ol 1 000 geesperantistoj el kvardeko da landoj partoprenis la universalan kongreson en Islando.

La persona ĉeesto, dum la solena inaŭguro, de la ĝenerala direktoro de UNESKO, S-ro Amadou-Mahtar M'bow, estas la plej grava kaj signifa evento por la tuta esperanto-movado.

Espereble, tiu ĉeesto instigos ĉiujn esperantistojn, individuue, al dekobligita agado, ĉar estas kuragiga defio!

Ceestis ankaŭ S-ro Kristjan Eldjarn, la ŝtatprezidento de Islando kaj la kulturministro Hjalmarsson, kiu parolis en Esperanto, kaj multaj eminentuloj kaj diplomatoj.

Okazis la kutimaj eroj de la jaraj kongresoj, ĝeneralaj kunvenoj de U.E.A., komitatitaj kunvenoj, somera universitato, fakaj kunvenoj, kulturaj, kaj distraj vesperoj, ekskursoj, belartaj konkursoj, ktp...

La kongresa rezolucio substrekas la gravecon de la lingva aspekto de la komunikado (temo de la kongreso).

## LA JUNULARA KONGRESO EN POITIERS

300 ĝejunuloj kunvenis en Poitiers, de la 9a ĝis la 16a de Aŭgusto por la kongreso de TEJO. Se la distraj eroj ne mankis, kiel konvenas en junulara renkonto, evidentiĝas ke la kongreso estis ankaŭ laboremata se oni konsideras la longan liston de la laborgrupoj kaj diskutitaj demandoj. La komitato de TEJO akceptis novan statuton kaj la nova prezidanto estas Savas Tsuridze (Greko).

La teatra trupo TESPAl el Parizo prezentis « la Justuloj » de Albert Camus, kaj estis solene atribuita la premio « Verko de la Jaro 1978 » por la libro : « ĉu vi kuiras ĉine ? » de Johan Valano (Claude Piron).

La prezidanto de U.E.A., Humphrey Tonkin, ĉeestis parton de la kongreso kies fina rezolucio atentigas pri la neceso kunlabori kun UNESKO kaj, interalie, « alvokas la atenton al pripensoj pri la rolo kiun la lingva demando ludas rilate la rajtojn de la popoloj, nome, ke la lingva kaj kultura subpremadoj estas iloj de imperiismo ».

La kongreso 1978 ankaŭ okazos en Bulgario.

## ESPERANTO ĈE LA FRANCA TELEVIDO

En la kadro de la elsendo « Tribune Libre » (Libera Tribuno) programita de la Franca televida stacio « FR 3 », Asocio « Union Française pour l'Espéranto » (Franca Unuiĝo por Esperanto) prezentis la Internacian Lingvon dum 15 minutoj, je 28-an de Oktobro 1977.

Enformo de interparolo inter S-ano J.L. Texier kaj Ges-anoj J.P. Danvy, M.T. Liouville, B. Despiney, E. Chicot, Esperanto taŭge montriĝis laŭ la vidpunkto de U.F.E., U.E.A. kaj T.E.J.O.

Komence kaj fine de la elsendo K-do J. Le Pail, akompanata de S-ano M. Cavelan per gitaro, kantis en Esperanto. La kanto « La Dizertonto » donis Pacistan koloron al la prezento.

J. SELLE.

## DE LONGE ATENDITA, NACIA ESPERANTO MUZEO NASKIGIS sub la aŭspicioj de FRANCA UNUIĜO POR ESPERANTO

Ni do estos dankemaj al ĉiuj kiuj povos kunlabori kaj kontribui je la pliriĉigo de tiu Muzeo (N.E.M.), en GRAY, per donaco de diversaj dokumentoj (ĉi-suba listo).

— Ĉiu donacinto ricevos atesto-diplomon kaj lia nomo kuŝas sur la « Ora Libro », de la MUZEO.

— Tiu N.E.M., kiu konsistas el 8 ĉambroj (230 m<sup>2</sup>) en malnova urba liceo, aspektos kiel :

- Vera Muzeo kun ĉiuspecaj objektoj kaj dokumentoj pri nia movado.
- Konstanta ekspozicio malfermita al ĝenerala publiko.
- Arniĵoj kaj dokumentejoj, kun kolektoj de ĉiuj revuoj, libroj, ĉiuspecaj esperantaj, rilataj al Esperanto kaj la tuta movado, je la dispozo de ĉiuj lernantoj, historiistoj de la lingvo kaj pruntedoneblaj por ekspozicioj.

— ĈI ESTU ANKAŬ LA LOKO KIE NENIAM PERDICO LA POSEDAJO DE ĈIU MALAPERINTA ESPERANTISTO.

- kolektoj da revuo - ĵurnaloj - bultenoj - (regionaj, naclaj, internaciaj) ;
- libroj : literaturĉiuspeca en aŭ pri Esperanto katalogoj ;
- diskaj - sonbendoj (kursoj, prelegoj, kantoj, ktp) ;
- parolibroj : U.E.A., U.L., S.A.T., ktp ;
- kongreslibroj : regionaj, naclaj, internaciaj ;
- adresaroj - varbiloj - informiloj - aligiloj - programoj nacilingvaj aŭ esperantaj ;
- propagandiloj : glumarkoj - afiŝoj - flugfolioj - stampoj, ktp ;
- reklamiloj : kraĵonoj, alumetuloj, poŝtkartoj, ktp ;
- insignoj : kongresaj, fakaj ;
- leterpapero kaj kovertoj kun Esperanto teksto ;

— bildoj, fotoj, pri kongresoj, stratoj Zamenhof aŭ monumentoj E., konataj esperantistoj aŭ pioniroj, ktp ;

— poŝtkartoj kun E-teksto ;

— poŝtaj stampoj pri kongresoj, datrevenoj, diversaj E-arangoj ;

— afiŝoj : turismaj, pri kongresoj, kursoj, propagando, komerco, ktp ;

— invitiloj : spektakloj, inaŭguroj, informoj pri naskigo, edziĝo, morto, ktp ;

— libro-kursoj - E-ŝlosiloj, vortaroj el ĉiuj landoj ;

— Esperanto-poŝtmarkoj, E-mono (paperaj kaj metalaj « steloj ») ;

— interesaj manuskriptoj de veteranoj aŭ simpatiantoj ;

— kongres- kaj mebro kartoj de diversaj asocioj aŭ grupoj.

RESUME : **DETRUU NENION**, ĉio kio ŝajnas al vi negrava kaj senutila povas ricevi lokon en la N.E.M.

Qu'il nous soit permis d'adresser nos bien vives félicitations à M. Géo Junier pour cette magnifique réalisation unique en France.

Très apprécié fut également le débat du mardi 8 novembre, animé par notre dynamique amie Mme Gaynard-Rollet, qui sut faire découvrir tous les avantages pratiques, tant pédagogiques que sociaux de l'enseignement de l'Espéranto à l'école, ainsi que les expériences fructueuses déjà réalisées dans ce domaine par la Ligue Internationale des Enseignants pour l'Espéranto, dont le réseau s'étend actuellement sur une quarantaine de pays les plus divers.

Mais c'est à nos amis de la M.J.C., directeur et animateurs, que nous adressons nos plus vifs remerciements ! Et nos félicitations chaleureuses à ceux d'entre eux, qui ont si bien su tirer parti de l'émission de FR 3 du 28 octobre et la compléter si judicieusement en un montage audiovisuel d'une vingtaine de minutes.

En effet, au fond de la salle d'exposition, dans un petit studio aménagé à cet effet, l'essentiel sur l'actualité pratique de l'Espéranto défilait en images sur l'écran, tandis que l'oreille des visiteurs se familiarisait avec les sonorités de la langue internationale parlée ou chantée.

Quant aux drapeaux, ornés de l'étoile verte à cinq branches sur cercle blanc, symbolisant des cinq continents l'universelle espérance humaine, ils étaient l'œuvre, combien émouvante, de notre amie Mme Mathis, à qui nous rendons, ainsi qu'à M. Mathis, tous deux si dévoués à la cause espérantiste, nos plus affectueux hommages.

Au cours des six jours ouvrables, nous pensons avoir reçu la visite de 200 à 250 personnes, dont une large majorité entièrement acquise à l'idée d'une langue internationale neutre comme l'Espéranto.

Une quinzaine ont même manifesté le désir de s'intéresser à l'étude de cette langue.

En fait, dès l'ouverture du cours d'Espéranto, le jeudi 10 novembre, à la salle 22 de la M.J.C., vers 17 h 30, se sont présentées une dizaine de jeunes personnes (4 jeunes gens et 6 jeunes femmes de 18 à 30 ans environ) prêts à entreprendre l'étude.

Ce qui porte actuellement à 15 le nombre de personnes, qui fréquentent le cours d'Espéranto à la M.J.C. depuis sa création le 3 février 1977.

Un cours pour lycéens est également envisagé le mercredi après-midi pour le cas des internes, qui n'ont que ce jour de liberté pour se rendre à la M.J.C.

Toutes nos félicitations !

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Heraklo, la heroo, svingis olivarban klabon. Simbolo: venko, forto, potenco. Li plantis la olivarbejon en Olimpio, kie paceme renkontiĝis la Helenoj. Simbolo: paco.

La plej fama apero de la olivarbo, en tiu legenda mondo, estis ja la fondo de nia ĉi-jara kongresa urbo, Ateno. Atena kaj Pozidono vete postulis la protektadon de la nova urbo.

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Heraklo, la heroo, svingis olivarban klabon. Simbolo: venko, forto, potenco. Li plantis la olivarbejon en Olimpio, kie paceme renkontiĝis la Helenoj. Simbolo: paco.

La plej fama apero de la olivarbo, en tiu legenda mondo, estis ja la fondo de nia ĉi-jara kongresa urbo, Ateno. Atena kaj Pozidono vete postulis la protektadon de la nova urbo.

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Heraklo, la heroo, svingis olivarban klabon. Simbolo: venko, forto, potenco. Li plantis la olivarbejon en Olimpio, kie paceme renkontiĝis la Helenoj. Simbolo: paco.

La plej fama apero de la olivarbo, en tiu legenda mondo, estis ja la fondo de nia ĉi-jara kongresa urbo, Ateno. Atena kaj Pozidono vete postulis la protektadon de la nova urbo.

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Deux affiches, en bonne place, pouvaient aussi retenir l'attention :

Celle, grave et sombre, « d'amnisty international » avec son poignant appel à la conscience de chacun, tout en Espéranto en lettres blanches sur fond noir. La Forgesitaj Malliberuloj.

Et celle, rouge et jaune, des Citoyens du monde où pouvait se lire la résolution prise au cours de la récente assemblée mondialiste de juillet dernier à Paris :

« Reconnaissant à l'unanimité l'Espéranto comme langue neutre mondiale et préconisant à tous ses membres de faire l'effort d'apprendre l'Espéranto en vue de simplifier ses travaux ».

L'inauguration de notre « Espéranto-Semaine » par notre président fédéral, M. Garrigue, fut suivie d'un intéressant débat sur l'actualité et la nécessité d'une langue auxiliaire commune, acceptable par tous les peuples, face à la si coûteuse guerre des langues à laquelle se livrent les diverses puissances, toujours en mal d'hégémonie économique, politique et culturelle.

Très apprécié fut également le débat du mardi 8 novembre, animé par notre dynamique amie Mme Gaynard-Rollet, qui sut faire découvrir tous les avantages pratiques, tant pédagogiques que sociaux de l'enseignement de l'Espéranto à l'école, ainsi que les expériences fructueuses déjà réalisées dans ce domaine par la Ligue Internationale des Enseignants pour l'Espéranto, dont le réseau s'étend actuellement sur une quarantaine de pays les plus divers.

Mais c'est à nos amis de la M.J.C., directeur et animateurs, que nous adressons nos plus vifs remerciements ! Et nos félicitations chaleureuses à ceux d'entre eux, qui ont si bien su tirer parti de l'émission de FR 3 du 28 octobre et la compléter si judicieusement en un montage audiovisuel d'une vingtaine de minutes.

En effet, au fond de la salle d'exposition, dans un petit studio aménagé à cet effet, l'essentiel sur l'actualité pratique de l'Espéranto défilait en images sur l'écran, tandis que l'oreille des visiteurs se familiarisait avec les sonorités de la langue internationale parlée ou chantée.

Quant aux drapeaux, ornés de l'étoile verte à cinq branches sur cercle blanc, symbolisant des cinq continents l'universelle espérance humaine, ils étaient l'œuvre, combien émouvante, de notre amie Mme Mathis, à qui nous rendons, ainsi qu'à M. Mathis, tous deux si dévoués à la cause espérantiste, nos plus affectueux hommages.

Au cours des six jours ouvrables, nous pensons avoir reçu la visite de 200 à 250 personnes, dont une large majorité entièrement acquise à l'idée d'une langue internationale neutre comme l'Espéranto.

Une quinzaine ont même manifesté le désir de s'intéresser à l'étude de cette langue.

En fait, dès l'ouverture du cours d'Espéranto, le jeudi 10 novembre, à la salle 22 de la M.J.C., vers 17 h 30, se sont présentées une dizaine de jeunes personnes (4 jeunes gens et 6 jeunes femmes de 18 à 30 ans environ) prêts à entreprendre l'étude.

Ce qui porte actuellement à 15 le nombre de personnes, qui fréquentent le cours d'Espéranto à la M.J.C. depuis sa création le 3 février 1977.

Un cours pour lycéens est également envisagé le mercredi après-midi pour le cas des internes, qui n'ont que ce jour de liberté pour se rendre à la M.J.C.

Toutes nos félicitations !

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Heraklo, la heroo, svingis olivarban klabon. Simbolo: venko, forto, potenco. Li plantis la olivarbejon en Olimpio, kie paceme renkontiĝis la Helenoj. Simbolo: paco.

La plej fama apero de la olivarbo, en tiu legenda mondo, estis ja la fondo de nia ĉi-jara kongresa urbo, Ateno. Atena kaj Pozidono vete postulis la protektadon de la nova urbo.

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Heraklo, la heroo, svingis olivarban klabon. Simbolo: venko, forto, potenco. Li plantis la olivarbejon en Olimpio, kie paceme renkontiĝis la Helenoj. Simbolo: paco.

La plej fama apero de la olivarbo, en tiu legenda mondo, estis ja la fondo de nia ĉi-jara kongresa urbo, Ateno. Atena kaj Pozidono vete postulis la protektadon de la nova urbo.

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Heraklo, la heroo, svingis olivarban klabon. Simbolo: venko, forto, potenco. Li plantis la olivarbejon en Olimpio, kie paceme renkontiĝis la Helenoj. Simbolo: paco.

La plej fama apero de la olivarbo, en tiu legenda mondo, estis ja la fondo de nia ĉi-jara kongresa urbo, Ateno. Atena kaj Pozidono vete postulis la protektadon de la nova urbo.

LA OLIVARBO (sekvo) par M. le Professeur Jean BEAU

Ni mencio:

— ke la elegantulinoj kovris siajn vizaĝojn per maskoj el pasto de verdaj olivoj kaj hakitaj olivfolioj ;

— ke la baniĝantoj, kaj ĉefe la atletoj en la palestro, sin ŝmiris abunde per oleo ; estas hodiaŭ videblaj en la muzeoj la iloj el bronzo per kiuj, post la streboj, la junuloj skrapis la miksaĵon de oleo, ŝvito kaj polvo desur siaj membroj ;

— ke la helenoj konfidis la kultivadon de la arbo nur al virgulinoj, aŭ puraj homoj ; bone sciante, ke, se malpurulino plantus la stumpeton, ŝi neniam gravediĝus, kaj la arbeto sekigis ;

— ke la Senatanoj en Romo sidis kronitaj per olivfrondeto, kaj punis per ekzilio la profanantojn de la arbo ; nia registaro inspiriĝu de tiu severeco kontraŭ la fuŝkonstruistoj kaj detruantoj de nia Riviero !

Honora Prezidanto de Franca Unio por Esperanto; Prezidanto de la sekvantaj societoj; Federacio d'Espéranto « Langvedoko-Rusiljono », Kultura esperantista Centro en Perpignan, Politeknika Asocio, Gajaj Katalunaj Trobadoroj, Interhelpa Rusiljono Asocio.

Sekretario de « Instituto pri katalunaj studoj », Ruĝa Kruco.

Kasisto de la departementa literatura kaj scienca Asocio.

« Mestre en Gai Saber » de « Félibrige » kaj de la Floraj Ludoj, membre de la Aŭtoraj komponista Societo.

La lastaj titoloj ekster esperanto permesis trovi helpon ĉe la oficialaj instancoj kiam temis pri esperanto, la laboro estas certe granda sed la rezulto ankaŭ.

La regiona gazeto kaj radio raportis pri la agado de 1921 ĝis hodiaŭ de la delegito de UEA en Perpignan okaze de la franca semajno-propagando.

Niajn gratulegojn al S-ro Llech-Walter, Prezidanto de la kultura esperantista Centro en Perpignan.

A.V.

LA LAŬREATOJ EN GRESILLON

Ni havas la ĝojon sciigi la sukcesojn de niaĝ gemikoj: Sinporino Adnet Raymond, sinjorino Cavelan Juliette, Sinjoro Cavelan Jean-Pierre al la ekzameno atesto pri lernado kaj la duan sukceson de Sinjoro Cavelan Jean-Pierre al la ekzameno: Atesto pri praktika lernado.

Niaj gratulegojn al tiuj laŭreatoj kaj niajn gratulegojn ankaŭ al Sinjoro Pierre Cavelan kiu esperantigis la tutan familion.

STAGES D'ESPERANTO A NANCY

Enthusiasme toujours croissant pour les stages d'Espéranto à Nancy, qu'organise avec succès M. J.-P. Colnot. En décembre 1977, 45 participants étaient répartis en 5 cours que dirigeait magistralement : MM. Deguimes, Greiner, Colnot, Denis et Degrelle.

Toutes nos félicitations.

SUKCESO ANKAŬ EN STRASBURGO

Ni sukcesis ke la urba kaj universitata bibliotekoj malfermis E-o fakon por la donacitaj E-o libroj.

F. Zipfel, prezidanto de la E-o grupo en Strasbourg. Pro tiu sukceso, niajn gratulegojn.

RIMARKINDA AKTIVECO EN ORIENTFRANCA FEDERACIO : Brila Florado de Kursoj ! Gratulegojn

Al S-ro Yves Guégueniat agrecaia profesoro pri beletro kiu 9 monatojn post sia ekkonatiĝo kun esperanto sukcesis krei en 2 semajnoj, 4 Esperanto kursojn en Sélestat (3 en la liceo kaj unu en la jumildomo entute 140 ĝelernantoj).

Al S-ro Edmond Ludwig kiu 9 monatojn post sia aliĝo al la perkoresponda kurso, kreis Esperanto kurson en la liceo de Munster.

Al D-ro De Zilah kiu lernis Esperanton sola kun siaj familianoj kaj kreis kurson kiun ĉeestas 33 ĝelernantoj en liceo Fabert en Metz.

Al S-ro Claude Meier kiu ĵus kreis novan E-o Kurson en sia lernejo por 15 ĝeknaboj.

Al S-ino Denis kaj Fraŭlino Denis kiu instruas la lingvon al 50 ĝeknaboj en la normala horaro de la labortago (activités d'éveil) plurfoje dum la semajno.

EXTRAORDINAIRE ESSOR DE L'ESPERANTO EN IRAN

L'engouement des Iraniens pour l'étude de la langue universelle n'a fait que s'accroître depuis 1976, année où les cours ouverts à l'Université de Téhéran groupaient déjà plus de 2.500 personnes.

En plus des 12 professeurs récemment formés pour diffuser la langue à raison de quatre heures par semaine, l'édition du manuel d'étude « La langue seconde », a atteint successivement les chiffres de 5.000, 7.000 et 14.000 exemplaires.

Kurso: oni povas ankaŭ mendi la kurson (en 22 lecionoj) de H. Pérez ĝis elberpiĝo de la stoko.

## IMPONA EVENTO EN SVISLANDO

La Univerala Kongreso en 1979

La 64-a Univerala Kongreso de Esperanto okazos en Lucerno (Svislando). La datoj estas: de la 28-a de Julio ĝis la 4-a de aŭgusto 1979. Loka Kongresa Komitato jam formigis kaj eĉ kelkfoje kunvenis. Ĝis la 10-a de aprilo al la garantita kapitalo alvenis 1613 sv.fr. La Svisa Turisma Oficejo kaj la urbestro de Lucerno subtenas la proponon de LKK eldoni specialan poŝtmarkon: nun oni atendas respondojn de la Ĝenerala PTT-Direkto en Berno.

## GASTEJO EDMOND PRIVAT

En la montaro Juraso, je 1100 m. de alteco, borde de la svisa urbo La Chaux-de-Fonds, funkcias la Gastejo Edmond Privat, moderprenas kaj mekomforta restadejo por Esperanto-kursanoj kaj diverslandaj feriantoj.

Je la dispono de la gastoj estas kuirujo, manĝotamboro kaj 12 litroj en unu, du, aŭ kvarpersonaj ĉambroj. Littukoj estas lueblaj kaj la prezo de la tranokto varias de 3 al 9 sv.fr.

Informojn sendas (kontraŭ 2 int. rkp.) K.C.E., Poŝtako 771, Postiers 27, CH-2301-La Chaux-de-Fonds (Svislando).

## EN SVISLANDO

Gratulegojn al niaj svislandaj amikoj pro ilia belega Revuo SER en kiu ili havis la afablecon publikigi kun bela ununura foto, la ceremonion pri la inaŭguro de la ĝardenplaco Zamenhof en Nice. Gratulegojn ankaŭ al nia fervora amikino Sinjorino Odette Pragonara kiu raportis tiel bonege kaj fidele pri la Esperanto-Kongreso de la « Provenca Federacio » en Nice.

## INTERNACIA LIGO DE ESPERANTISTOJ INSTRUISTOJ

Temo: Monda ekspozicio de infandeseĝnaĵoj en Parizo.

Karaj gekolegoj! Okaze de vizito de ILEI-estraro al Unesko, principe oni akceptis la proponon organizi en la internacia jaro de la infano, printempo dum la jaro 1979a, mondan ekspozicion de infandeseĝnaĵoj en la halo de Unesko en Parizo kaj poste, eventuale, en Internacia Kulturo Centro Pompidou.

La manifestacio estos kontribuoj de la infanoj en la mondo al la Kontraŭ-rasisma Jardeko kaj al la internacia jaro de la infano de Unesko.

Cefa temo de la ekspozicio estos: « Ne rasoj sed ni vivas en la mondo ». Specifaj temoj de la ekspozicio estos:

1. Infanaĵo vizitaĵoj el la tuta mondo;
2. Infanoj ludas kaj sin okupas;
3. Infanoj ĉiam lernas;
4. Infanoj manĝas;
5. Infanoj malsatas;
6. Infanoj en la hejma vivo;
7. Kiel infanoj vidas plenkreskulojn;
8. Kiel infanoj plej deziras;
9. Infanoj aktoras;
10. Kiel infanoj festas.

Pour renseignements, prière de s'adresser au Pr Le Magadure, président de (ILEI), 23, rue Jules-Ferry, 56700 Hennebont.

## JEAN ROSTAND

(1894 - 1977)

Jean Rostand, par ses ouvrages destinés à un large public, a suscité un immense intérêt pour la biologie. Il a fait comprendre, grâce à son style simple, élégant, concis, des problèmes de haute science. Il a révélé au public français les aspects modernes de la biologie, telle la science de l'hérédité ou génétique qui, vers les années 1920, n'avaient pas encore droit de cité dans l'enseignement, même dans les universités.

Insensible à l'attrait des religions, Jean Rostand n'est cependant pas un incroyant: car il croit en l'Homme, en la Science, en l'Avenir, en l'amélioration de l'espèce humaine, au triomphe du Bien. Il est toutefois de ceux pour qui la Science n'est pas seulement froide raison. Elle doit mener à une éthique car les hommes qui font la science sont aussi responsables de l'avenir de l'Homme. Devant les dangers des progrès techniques, il ne ménage pas ses avertissements, ses craintes sans pour cela désespérer de la Science.

Il convient aussi de rappeler qu'il fut un grand ami de l'Esperanto. Li akceptis ke pluraj el liaj verkoj estu tradukitaj en la internacia lingvo, kaj interalie skribis, en la antaŭparolo de la esperantlingva traduko de « Tio, kion mi kredas »: « Estas ne penseble ke biologisto ne salutis fervore la ideon de universala lingvo, komuna por ĉiuj homoj. Mi esperas ke la momento n'estas tre malproksima kiam ĉiuj homoj, dank al Esperanto, kapablos interkomuniki same kiel faris, per siaj dancoj ĉiuj abeloj... »

## LA PHARMACOPEE EUROPEENNE

Une des initiatives les plus heureuses du Conseil de l'Europe

De toutes les industries et professions, la fabrication et la distribution des médicaments font probablement à l'heure actuelle, le plus largement appel à la science; elles sont aussi soumises au contrôle le plus strict. Etant donné la complexité des médicaments modernes, leur puissance et les risques qu'ils représentent, il est normal qu'il en soit ainsi.

La pharmacie européenne a largement contribué à la création d'une communauté scientifique constituant dans une certaine mesure une profession autonome, laquelle cherche, aussi objectivement que possible, à protéger la santé du public du point de vue de l'utilisation des médicaments.

## UNE AUTRE REALISATION DU CONSEIL DE L'EUROPE: LA CHARTE SOCIALE

La Charte sociale européenne est, avec la Convention européenne des Droits de l'Homme, l'instrument juridique le plus important réalisé par le Conseil de l'Europe. Si celle-ci protège les droits civils et politiques de l'individu, la Charte sociale garantit ses droits économiques, socio-culturels, tels que le droit au travail, le droit à l'activité syndicale, le droit de grève, le droit à la formation professionnelle, le droit à la protection de la santé, à l'assistance sociale, à la sécurité sociale.

## KONGRESOJ EN 1978

En 1978, la Franca Nacia Kongreso de Esperanto kiu estos tute eksterordinara en Clermont-Ferrand okazos la 12-16-a de Majo.

Venez nombreux au Congrès National de Clermont-Ferrand qui, cette année, brillera d'un éclat tout particulier grâce à la compétence et au dévouement des organisateurs: MM. Bracquemond et Boulet, ainsi qu'à M. Guillaume et Mlle Triolle.

Pour renseignements, prière de s'adresser à M. G. Bracquemond, secrétaire, 17, avenue de l'U.R.S.S., 63000 Clermont-Ferrand.

La Universala Kongreso 1978 okazos en Varna (Bulgario) de la 29-a de Julio ĝis la 5-a de Aŭgusto. La Kongreso funkcias en la salonoj de la Palaco de Sporto kaj Kulturo tre proksime al la marbordo. Okaze de la Kongreso, Internacia Esperanto Klubo Automobilista (I.E.K.A.) preparas vojaĝon-ralon por la individuaj aŭtomobiloj. Por ricevi la planon kaj detalaĵojn informojn, skribi al I.E.K.A., J. Guillaume, 66 Village de Grasse, 78810 Feucherolles (France).

La 33-a Sat-Amikara Kongreso okazos la 25-an - 26-an - 27-an de Marto en Rennes.

Internacia Fervoĵista Kongreso en Romo 12-20-a de Majo.

45-a Itala Kongreso de Esperanto en Italio 2-6-a 9 en Cesena.

Svisa E Societo 4/5-3 en Baden (Svisio). Internacia Labortendaro por gejunuloj, en Israelo 2 semajnojn dum Julio. Adreso: Moŝe Ben-Porat Haŝonner 6, Givatajim (Israelo).

## ALIAJ ESPERANTISTAJ KONGRESOJ EN 1978

2-6. IX. Cesena, Italio: 49-a Itala E-o Kongreso (s-ino Taddai, Visl, Giordani, J-47023 Cesena).

12-20. V. Romo, Italio: 30-a internacia Fervoĵista E-o Kongreso (Dopolavoro Fervojario, Via Bari 22.1-00161 Roma).

15-16. IV. Tours, Francio: Kongreso de Francj katolikaj Esperantistoj (R. Lecocq, Veretz, 37270 Montlouis-sur-Loire).

15-21. VII. Lectoure, Francio: 31-a Kongreso de Sennacieca Asocio Tutmonda E-o (32700 Lectoure).

22-29. VII. Jaca, Hispanio: 4-a Internacia Konferenco de la Neutrale Esperanto - Movado (J. Gaston, P-o Marina Moreno, 35, 4-o deha, Zaragoza 1).

13-15. V. Roubaix, Francio: Mondcivitana Internacia Kongreso (L. Bourdon, 50, rue Dammartin, 59100 Roubaix).

44<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Provençale des Centres Culturels d'Espéranto les 21, 22 et 23 avril 1978 à Allauch: village typiquement provençal situé à 12 km du centre de Marseille.

Vendredi 21 avril: 15 h à 19 h, réception des congressistes à la mairie; 16 h, visite commentée du village; 19 h, repas en commun des congressistes.

Samedi 22 avril: 9 h à midi et 15 h à 19 h, réception des congressistes à la mairie; 9 h 30, départ pour l'excursion à la Sainte-Baume; 15 h, session d'excursions; 18 h, réception du Congrès par la municipalité d'Allauch; 21 h, soirée culturelle.

Dimanche 23 avril: 8 h 30 à 9 h, réception des derniers congressistes; 9 h 30, assemblée générale annuelle de la Fédération; 13 h, repas en commun avec chants.

## ANKORAŬFOJE LA VOĈON DE HUBERT FERREZ

Partisans d'une Europe unie, Étudiez l'Espéranto

Si nous voulons construire l'Europe — puis, plus tard, une Confédération mondiale — sur des bases solides, justes et humaines, il faut absolument que les peuples se comprennent pour s'entendre, pour tresser un solide réseau de relations culturelles, économiques et politiques. Pour ce faire, la pratique d'une langue commune seconde est indispensable. Croire qu'à cet usage le choix d'une langue nationale soit possible constitue une dangereuse chimère (hégémonie attachée à la langue choisie, difficulté de son étude, etc.). Seule la langue neutre Espéranto nous apporte la solution idéale. Idéale, parce qu'elle est vraiment une langue vivante, quintessence des grandes langues européennes, parce qu'elle possède maintenant une riche littérature (composée non seulement d'œuvres originales, mais aussi de nombreuses traductions de chefs-d'œuvre des différentes langues mondiales), parce qu'elle est déjà pratiquée par plus de 9 millions d'individus (dernière statistique de l'U.N.E.S.C.O.), répandus dans le monde entier.

L'Espéranto a ses prosateurs, ses poètes, ses auteurs dramatiques; ses congrès mondiaux réunissent des milliers de participants venus parfois de plus de 50 nations, qui parlent donc la même langue et assistent durant une semaine à des séances de travail, à des conférences de professeurs d'université de différents pays, à des pièces de théâtre, prennent part à des concours littéraires, d'éloquence, à des bals et autres divertissements.

L'Espéranto n'est donc plus à discuter; il n'est pas une utopie; il est maintenant un fait social; il a fait ses preuves.

Il est aisé d'entrevoir les résultats prodigieux que pourraient avoir, sur le plan des relations européennes, des colloques, des conférences où tous, comme dans les congrès espérantistes, parleraient la même langue, s'entendraient avec aisance, sur un pied d'égalité, pouvant exprimer les plus subtiles nuances de la pensée et du sentiment, sans jamais être victimes de malentendus, de pensée exprimées incomplètement ou fausement interprétées par des traducteurs!

H. FERREZ.

## ALLOCUTION DE M. ABEL TRIOU Ingénieur

La dimanchon 23-an de oktobro 1977

Antaŭ la platinidkilo: Rue du Docteur Zamenhof en Cannes

Karaj gesamideanoj,

Unufoje plu ni estas ĉi tie kune ĉeestantoj por festigi la memoron jam de la milnaŭcent trideka jaro, ni, ĵumaj, malpli ĵumaj, kaj ankaŭ tre malĵumaj gesperantistoj renkontiĝas antaŭ la plata indikilo kiu nomigas la straton: Rue du Docteur Zamenhof, créateur de l'Espéranto.

La fidelajn geanoj de nia granda movado, ne mankas alporti kun si, ĉi tien la favoran pensadon kiu estas kaj ĉiam estos la nia kiel ĝi estis la revo mem de D-ro Zamenhof, ni volas diri la interkomprenadon facilan de la tuta homaro, de la grandakoma familio. Hodiaŭ ni vidas. Ĉirkaŭ ni inter niaj geamikoj multajn vizitaĵojn bone konitajn eĉ de longtempe. Sed bedaŭrinde, kelkaj ankaŭ mankas, kiuj neniam plu venos. Mi deziras saluti en via nomo ilian memoron. Sed ne povante ilin nomi ĉiujn, mi diros nur, kunigante ilin en unu, la nomon de nia tre kara kaj tre estimata samideano Hubert Ferrez, honorotitola prezidanto de la Esperantista Grupo de Nice, vic-Prezidanto de la Provenca Esperantista Federacio. Eldonisto de la intersega revuo « Concorde ». Nia kara amiko estas mortinta dum la pasinta monato septembro, al li kiel al tiuj de niaj aliaj forintaj geamikoj, ni sendas lastan, malĝojan kaj koregan adiaŭon.

Sed por nia movado, la vivo daŭras. Ni devas labori senĉese por devastigi kaj plifirmigi nian utilan kaj belegan aferon.

Ni laboru, do kuraĝe kaj konstante, por ke vivu senfine la verko de D-ro Zamenhof la helpa, bela internacia lingvo: Viva Esperanto.

## FONDS DE SOLIDARITE

Mlle Gaudemard, 25 F; M. Sando Hector, 5 F; M. Bago, 50 F; M. Pomérol Edmond, 50 F; M. Le Brauster, 5 F; M. Sieffert Alfred, 30 F; M. Henry Georges, 10 F; M. Crochet, 20 F; Anonyme, 10 F.

Merci à tous pour cet amical soutien!

## HUBERT FERREZ (1896-1977) †

La Orientfranca Federacio kaj la Strasburga Esperanto-Centro funebras pro la forpaso, meze de septembro, en Nice, de samideano Hubert FERREZ, 81-jara. Li estis kunfona dinto kaj prezidanto de ambaŭ organizoj de post 1920 ĝis la lasta milito. Li estis prezidanto de la Strasburga Centro ĝis sia emeritiĝo kiel direktoro de la Thomas-Lernejo en Straburgo kaj kiam li translokiĝis al Nice.

Tre afabla samideano, li klopodis kaj sukcesis, ke la akademia inspektoro permesis la instruadon de la lingvo E-o en la lernejoj dum la liberaj horoj kaj en la Popol-Universitato. S-ro FERREZ ankaŭ verkis kaj eldonis bonan, utilan perkorespondan kurson en 22 lecionoj. Krome li plue eldonis pacifistan gazeton « La Tribune Espérantiste » kaj li kunlaboris al gazetoj en aliaj landoj. UEA menciis, ke S-ro FERREZ estis unu el la piej viglaj propagandistoj de la lingvo E-o en Francio de post 1919.

Ni gardos pri li honoran memoron.

F. ZIPPEL,  
Prezidanto  
de la Strasburga Grupo.

Kiel fondinto kaj prezidanto de la Orientfranca Federacio kaj de la Strasburga Centro, S-ro Ferrez estis helpata de fervoraj kaj sindonemaj amikoj: S-ro Antoine Schwartz kiu malfeliĉe forlasi nin lastan jaron, de S-ro Albert Lienhardt fame konata el Mulhouse, de S-ro Raymond Hug el Carqueiranne.

## HUBERT FERREZ

En Nico (Francio), meze de septembro forpasis Hubert Perez (1896-1977), unu el la plej viglaj propagandistoj de Esperanto en Francio, i.a. fondinto de grandformata informo gazeto « La Tribune Espérantiste ». Kun eldonkvanto de 20 000 ekzempleroj. Li laboris per la fondo de similaj lingvaj gazetoj ankaŭ en aliaj landoj. Multan energion li dediĉis al la proksimigo de germanaj kaj francaj rondoj en Straburgo, kie li antaŭe vivis. Perez ankaŭ multe instruis la internacian lingvon, i.a. en populuniversitatoj.

(Esperanto gazeto de la Universala Esperanto Asocio).

## HUBERT FERREZ

Lia entombigo okazis la 20-an de septembro. Jam en la Enciklopedio de Esperanto, eldonita en 1933, ni povas legi: « Li estas unu el la plej varmaj propagandistoj en Francujo. Starigis kaj prezidas de 10 jaroj la Orientfranca Federacion. Logante en Straburgo, li faris sian tutan ebilon por komprenigi al la Germanlingvuloj la animon kaj kulturon de Francujo, kaj tiamaniere labori por la paco, per interpenetrado de tiuj ambaŭ civilizacioj. Li kreis la plej gravan esperantan gazeton, en granda formato, « La Tribune Espérantiste » redaktitan en franca lingvo (20.000 ekzempleroj). Li kreis la asocion « Groupement Espérantiste de l'Enseignement » kaj « Les Légions Espérantistes ».

Post la lasta mondmilito, li instruis E-on en la Popola Universitato, en Straburgo. Emerito, li translokiĝis al Nice. Tie li estis prezidanto de la loka grupo. Ĝis sia fino, malgraŭ la malsano, li publikigis « Konkordon », lokan gazeton, kiu fariĝis la organo de la Provenca Federacio. (F. GARRIGUE).

Al la familio, UFE prezentas siajn dolorajn kondolencojn.

(Revue française d'Espéranto Franca Esperantisto).

Sinjoro Ferrez estis esperantisto autentike fervora. Tiu raso de esperantistoj preskaŭ ne plu ekzistas.

S-ro Ferrez estis grava pioniro, kiun multaj kaj multaj longe bedaŭros. Kaj fine, li kulturis kum amo la amikecon, raran virton.

Pierre DELAIRE,  
Animateur du Centre National Espéranto,  
Orléans (Loiret) - Francujo).

Ni ne povas forgesi la nacian kaj imponan kongreson kiu S-ro Ferrez organizis en Strabourg kaj la samtempan ekspozicion de « Conseil de l'Europe ».

Ankaŭ ni ne povas pripensi sen granda admiro pri liaj multaj realigoj, liaj idealismo, sindonemo kaj nevenkbla persistemo.

Lia celo estis vere kaj efike kontribui al paco per interkompreniĝo kaj kreo de rektaj rilatoj inter la diversaj popoloj. La samideanoj kiuj konis sinjoron Ferrez volas ke lia bela ekzemplo inspiru la movadojn kiuj eniros en la movadon.

M. CROCHET, ingénieur.